

# Le verbe dans la DOCTRINA CRISTIANA de Betolaza (1596)

par RENE LAFON

Grâce au Seminario de Filología vasca Julio de Urquijo, à son animateur Luis Michelena et à cette revue, les basquistes peuvent désormais utiliser un nouveau texte basque du XVI<sup>e</sup> siècle, la *Doctrina cristiana* de Betolaza (*el Doctor Betolaza*), qui a paru à Bilbao en 1956. La version basque est en regard du texte espagnol, qu'elle suit fidèlement. Le tout est reproduit dans le *Boletín*, IX, 1955, cuad. 1, p. 91-100, précédé d'une précieuse introduction due à Luis Michelena (p. 83-90).

Ce petit texte mérite d'être étudié à plusieurs points de vue. Il offre notamment des exemples d'ablatif en -ean; des exemples du partitif employé avec valeur d'ablatif: *captiverioric* (92), *gach gustiric* (93), *aric* «de là» (94); des exemples de la déclinaison au moyen des démonstratifs de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> personnes: *ni becatariar* (97), *gu becatarioc* (93), *çuri Ayta espiritualorri* (97), *zeure vegi misericordiosoc* (94); le pluriel en -zuc de *cein* employé comme pronom relatif (*ceinzuc bagaric* «sans lesquels», 98). Enfin, on y trouve les noms de nombre cardinaux et ordinaux jusqu'à 12; le nominatif défini de *yruz est yzurac* (96); celui de *çazpi est çazpirac* (94 et 95).

Nous voulons ici tirer de ce petit livre les renseignements qu'il contient sur le verbe, afin de compléter ce que nous avons dit du verbe en biscayen dans notre *Système du Verbe basque au XVI<sup>e</sup> siècle*.

#### Verbe «être»

Un seul fait notable, mais qui a son importance. Pour traduire les subjonctifs «*sea*», «*seamos*», Betolaza se sert, comme on le fait aujourd'hui, de formes périphrastiques, à auxiliaire *di-*, et non de formes simples du présent à suffixe relatif ou à suffixe *-la* (*garen* ou *garela*). Le catéchisme de Betolaza ne contient d'ailleurs aucune forme simple à suffixe relatif ou à suffixe *-la* qui ait valeur finale.

On lit p. 94 *dignu izan gaytean* «por que seamos dignos», «pour que nous soyons dignes», en proposition subordonnée, et p. 93 *satificadua izan dila* «santificado sea», «qu'il soit sanctifié!», en proposition indépendante (vœu). Je n'avais relevé aucune forme de ce type dans les textes du XVI<sup>e</sup> siècle. Ces deux formes périphrastiques montrent qu'il existait déjà à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, au moins en Biscaye, un subjonctif périphrastique du verbe «être».

Peu de chose à signaler pour ce qui est des autres formes.

Indicatif présent (formes nues): *da*, *zara*, *dira*. Formes à indice d'objet de référence (employées comme auxiliaires): *nachaco* «je lui suis», *jacaz* «ils lui sont».

Présente à suffixe relatif: *danari* «à celui qui est».

Présent à suffixe *-la*: *dala* «qu'il est»; *dalaco* «parce qu'il est», avec le suffixe bisc. *-laco* qui ne se trouve pas dans les textes du XVI<sup>e</sup> siècle que j'avais étudiés.

Prétérit: *zan* «qui était».

Prétérit du parfait: *zeyna izan çan concebidua* «celui qui fut conçu».

#### Verbe «avoir»

Dans la première phrase du catéchisme on trouve *euten*, de \**e-duten*, inessif du substantif verbal tiré de la racine *du-*, qui n'était attesté jusqu'à présent nulle part: *obligaduric euten devociniea* «obligado a tener devoción». Mais le participe passé, employé une fois (4 lignes plus bas), est *izan*.

Indicatif présent: *dogu*, *doçu*; *bear dabenari* «à celui qui en a besoin» (98).

Prétérit du parfait: forme à suffixe *-laco*: *gura* (1) *izan ebe-laco ...hil* «parce qu'il voulut mourir».

#### Conjugaison périphrastique de la 1re classe

Présent nu (à auxiliaire «être»): *parcaetan da* «se perdona» (99), «il est pardonné»; *encerretan dira* «se encierran» (96), «ils sont enfermés, on les enferme»; *confessetan nachaco* «je lui confesse» (97); *pertenecietan jacaz* «ils lui appartiennent, ils le concernent» (94 et 96).

Présent à suffixe relatif: 1° à auxiliaire «être»: *pertenecietan jacazanac* (95) «ceux qui le concernent»; 2° à auxiliaire *di-*: *izan gaytean*, signalé plus haut, «por que nous soyons».

Présent à suffixe *-la*, auxiliaire *-di*: *izan dila* «qu'il soit!», signalé plus haut.

Prétérit à auxiliaire «être», avec suffixe *-la*: *gueretan çala Virgen* «siendo ella Virgen» (95), «tout en restant Vierge».

Impératif: *etorri vidi* (93) «qu'il vienne!»; *equin vidi* «hagase» (93), «qu'elle soit faite!».

Eventuel à suffixe *-teque* (forme relative): *ceinzuc bagaric ezin yñor salvadu leytequean* «sin los quales no se puede hombre salvar» (98), «sans lesquels on ne pourrait être sauvé». Ce type n'est employé dans aucun des textes biscayens du XVI<sup>e</sup> siècle que j'avais étudiés. Il est à noter qu'il sert ici à traduire esp. *se puede*; cf. Azkue, *Morf.*, § 1011, bisc. *il leiteke* «puede morir», et 1012 (1°) et 1027.

Prétérit du parfait: formes à valeur d'aoriste: *izan çan* «qui fut», *jayo çan* «il naquit», *yzan çala* «qu'il fut», *jayo çala* «qu'il naquit».

#### Conjugaison périphrastique de la 2e classe

Les formes sont surtout intéressantes parce qu'elles contiennent quelques formes des auxiliaires qui ne se rencontrent pas dans les autres textes biscayens du XVI<sup>e</sup> siècle.

Présent nu (auxiliaire «avoir»): *sinstetan dot* (94) et *sinstetan det* «je crois»; *erreguetan deusat* (97) «je le prie»; *çuri emayten deusuguz* (94) «nous vous les donnons».

Forme relative du présent: 1° à auxiliaire «avoir»: *erratuetan dabena* «celui qui fait erreur»; *aguinduetan davenean* (97) «quand elle le commande»; *aguinetan deuscuna* (92) «ce qu'elle

(1) gure en la reedición de la errata. (N. de la R.).

nous commande»: *parquetan deusteguna leguez* (93) «comme nous leur pardonnons»; 2° à aux. *egin*: *libradu gagizâ* (2 fois) «pour qu'il nous délivre».

Présent à suffixe *-la*: 1° à aux. «avoir»: *negarr eguiten dogula* (94) «en pleurant», *essaten (et esaten) dogula* (92) «en disant», *eguien dozula* (92) «en le faisant»; 2° à aux. *egin*: *erregutu deguiocula* «que rogueys a...» (97), «que vous le prieiez» (style indirect).

1er supositif: *esperetan badau* «si espera» (97), «s'il l'attend»; *hechietan vadituz* «si los dexa» (98), «s'il les laisse».

Futur: *etorrico da* (94) «il viendra», *etorrico dala* (96) «qu'il viendra».

Parfait: *eguin dodala* (97) «que je l'ai fait»; *hiracasi deuscuzanac* (92) «ceux qu'elle nous a appris».

Prétérit du parfait (à valeur d'aoriste): *padecidu eban* (93) «il souffrit», *erresucitadu eban* (94) «il ressuscita», *igo eban* (94) «il monta», *errecibidu ebalâ* (95) «qu'il la reçut», *erresucitadu ebalâ* (95) «qu'il ressuscita», *igo ebalâ* (95) «qu'il monta». Quand le patient est à la 3e pers. du pluriel, les formes contiennent le préfixe personnel *z-* et le préfixe de pluriel *-it-*: *atera cituala* (95) «qu'il les tira»; *gorde cituelaco* (96) «parce qu'ils les observèrent», *gorde ez cituelaco* (96) «parce qu'ils ne les observèrent pas». La forme à agent de 3e pers. du pl. se distingue de celle à agent de 3e du sg. par l'opposition *e/a*.

Impératif: 1° Formes à patient de 1re pers. (de structure identique à celles de l'indicatif présent-futur): *libradu gaguz* (92) «délivrez-nous»; déformé, p. 93, en *libradu guaguiçuz*. 2° Formes à patient de 3e pers.: *erregutu eguiçu* (93 et 94) «priez» (patient indéterminé); *biortu eguizuz* (94) «tournez-les»; *echi ezeyguçu* (93) «ne nous laissez pas» (patient indéterminé, indice datif de 1er pl.); *parcatu aguiguçuz* (93) «pardonnez-nous-les» (patient de 3e pl., indice datif de 1re pl.).

#### Verbes de la 1re classe à formes simples

*Egon* «être» (plus attribut ou complément de lieu ou de manière).

Présent nu: *dago* (92 et 94); *çure gueyez gagoz* «a ti llamamos» (94), «nous l'appelons»; *dagoz* (99) «elles sont».

Forme relative du présent: *çogoçana* (93) «vous qui êtes».

Présent à suffixe *-la*: *dagoala* (95) «(croire) qu'il est».

Prétérit: *egoçanac* (95) «ceux qui étaient».

Betolaza n'emploie que des formes périphrastiques du verbe *etorri* «venir»: *etorrico da*, *etorrico dala*, *etorri yidi*.

### Verbes de la 2e classe à formes simples

#### *Erakutsi* «montrer»

Impératif: *eracuscuçu* (94) «montre-nous-le».

#### *Jakin* «savoir»

Présent à suffixe relatif: *daquiguçan* (92) «(celles) que nous savons»; *estaquianari* (98) «à celui qui ne sait pas» (patient indéterminé).

Betolaza n'emploie que très peu souvent les verbes *egin* «faire» (comme verbe à sens plein), *emon* «donner», *esan* «dire». Toutes leurs formes sont périphrastiques:

*Egin*. Présent à suffixe *-la*: *eguiten dogula*, *eguiten dozula*, déjà cités.

*Emon*. Présent nu: *emayten deusuguz* «nous vous les donnons». Impératif: *emon eguiguçu* «donnez-nous-le».

*Esan*. Présent à suffixe *-la*: *essaten dogula*, déjà cité.

En somme, on relève dans ce petit ouvrage trois formes remarquables: un archaïsme, le substantif verbal *eute* du verbe «avoir», dont on n'a pas d'autre exemple, et deux formes de type récent qui ne sont attestées dans aucun autre texte du XVI<sup>e</sup> siècle, deux formes de subjonctif présent périphrastique du verbe «être». Les formes de prétérit *cituala*, *cituela* ne sont pas attestées dans les autres textes biscayens du XVI<sup>e</sup> siècle; ils ne contiennent d'ailleurs pas de formes de prétérit du verbe «avoir» à patient de 3e pers. du pl. Les auxiliaires *di-* et *egin* sont toujours construits par Betolaza avec le participe passé, comme en biscayen actuel (sauf, selon Azkue, dans quelques formes d'impératif; v. notre Système t. II, p. 19) tandis qu'ils sont toujours construits avec le radical dans les textes de Garribay, et tantôt avec le radical tantôt avec le participe passé dans les Refranes de 1596. L'auxiliaire *egin* est même construit par Betolaza avec le participe alors qu'il est employé sous la forme du substantif verbal: *desseadu ez eytea* «ne pas désիրer» (96).

Betolaza n'emploie pas de formes verbales à préfixe *bait-*. Lorsqu'il utilise *zein* comme pronom relatif, il le construit avec

des formes relatives du verbe; nous en avons cité deux exemples plus haut. Pour exprimer une relation causale, il se sert du suffixe *-laco*.

La *Doctrina Cristiana de Betolaza* complète donc sur des points importants notre connaissance du verbe basque au XVI<sup>e</sup> siècle.

